

<https://www.ouest-france.fr/education/lintersyndicale-de-leducation-de-lorne-toujours-vent-...>

Fabienne GÉRAULT.

🕒 15 min read

L'intersyndicale de l'Éducation de l'Orne toujours vent debout contre la réforme du choc des savoirs

Article premium, Réservé aux abonnés (contenu complet accessible)

Après une journée « collèges morts » particulièrement suivie dans l'Orne, vendredi 31 mai 2024, les représentants de l'intersyndicale de l'Éducation ont manifesté leur opposition à la réforme du choc des savoirs, ce mardi 4 juin, devant la cité administrative. Trois des quatre syndicats ont décidé de boycotter une formation consacrée à la santé au travail arguant que la souffrance des professeurs n'était pas entendue.



« On abolit la notion du vivre ensemble en séparant les collégiens en fonction de leur niveau », dénonce Sophie Leroux, représentante du syndicat Snes-FSU 61. Ce mardi

4 juin 2024, elle a manifesté avec d'autres représentants syndicaux et de parents d'élèves devant la cité administrative d'Alençon. | OUEST-FRANCE

« **Cela fait des mois que nous nous battons.** » Ce mardi 4 juin 2024, ils sont dix à manifester devant la cité administrative d'Alençon. Une petite délégation syndicale représentative des opposants à la réforme du choc des savoirs, qui va s'appliquer dans les collèges à la rentrée. Cette mobilisation des syndicats de l'Éducation est soutenue par les parents d'élèves du département.

« On a besoin de coopération »

« **C'est une première. Jamais les parents ne se sont autant engagés**, estime Sophie Leroux, cosecrétaire départementale du Snes-FSU. **Ils refusent que leurs enfants soient triés.** » Vendredi 31 mai, en effet, l'intersyndicale ornaise avait appelé à une journée « collèges morts ». « Plus de 2 000 élèves ne sont pas allés en classe », appuie Jean-Rémy Haselvander, secrétaire de la Fnec FP-FO.

« **Avec les groupes de niveau, on n'aura plus un collègue unique qui laisse sa chance à chaque élève**, estime Nadège Diercks, représentante de la FCPE (Fédération des conseils de parents d'élèves). **On a besoin de coopération, d'intégration. Là, c'est l'inverse qu'on nous propose : un système pour recréer des élites.** » Elle dénonce aussi les effets pervers de cette réforme menée à moyens constants.

« On ne nous entend pas »

Ce mardi, les représentants des syndicats Snes-FSU 61, Fnec FP-FO et Sud éducation 61 ont décidé de boycotter une formation sur la santé et la sécurité au travail. « **On n'arrête pas d'alerter l'institution sur la souffrance des enseignants, on ne nous entend pas** », rappelle Jean-Rémy Haselvander. L'Unsa 61, tout en dénonçant la réforme du choc des savoirs, a fait le choix d'assister à cette formation.

« **On vient d'apprendre que la composition des groupes de niveau allait devoir changer tous les quinze jours après une évaluation des élèves**, détaille Sophie Leroux. **Certains de nos collègues n'en dorment déjà plus. Les professeurs de**

lettres et de maths sont les premiers à souffrir de cette réforme, mais cela va impacter tous les autres. »

Generated with Reader Mode